

En privé...

... Marina Foïs

Après des débuts remarquables dans la troupe des Robins des Bois, elle est devenue une comédienne à part entière. On la verra prochainement dans « Un cœur simple » (sortie le 26 mars) et « La Personne aux deux personnes » (sortie le 18 juin) aux côtés de Daniel Auteuil et Alain Chabat. Au théâtre, elle joue actuellement avec Marcial Di Fonzo Bo et Karin Viard dans « La Estupidez (La Connerie) ».

Petite, que vouliez-vous faire ?

J'étais fascinée par les péagers croisés sur la route de l'Italie du sud, que nous empruntions chaque été. Je me demandais où ils vivaient, comment ils se rendaient sur leur lieu de travail, je rêvais de passer mes journées dans leur guérite. Puis à l'âge de 5 ans, je suis tombée amoureuse de mon baby-sitter comédien et j'ai voulu être actrice.

Quel est le bonheur parfait selon vous ?

Pour moi, il ressemble trop à l'ennui !

Votre dernier fou rire ?

A l'étranger avec mon homme dont l'anglais approximatif lui a fait demander au concierge de l'hôtel « What kind of room are you ? » (*quel type de chambre êtes-vous ?*).

Quel est le principal trait de votre caractère ?

L'hyperactivité physique et mentale, je ne m'arrête jamais.

Et votre principale faiblesse ?

Mes réflexes « protectionnistes » qui me font forcément passer à côté de rencontres, d'expériences.

Quel est votre premier geste du matin ?

Boire plusieurs litres de café.

Sur votre table de chevet ?

En ce moment, un polar de Denis Lehane, la biographie de Simone Veil et un livre de Doris Lessing sans oublier mon réveil qui ne me sert à rien puisque j'ouvre systématiquement les yeux trois minutes avant qu'il ne sonne.

Votre truc contre le stress ?

Travailler, affronter sa peur. Généralement, je ne sens le trac qu'une fois qu'il est passé.

La chanson que vous sifflez sous la douche ?

Je ne siffle pas, j'écoute le « Sept dix » de Nicolas Demorand sur France Inter.

Votre boisson préférée ?

Le jus de carottes fraîchement pressées et le Bitter San Pellegrino, un soda rouge très amer que l'on trouve en Italie.

Vos passe-temps favoris ?

Bricoler et cuisiner. En cas de coup de mou, je file manger une fondue de noix d'entrecôte au Kinugawa, rue du Mont-Thabor à Paris.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Rien, tout est en construction. Je ne me sens confortable que dans l'évolution, le mouvement.

Que possédez-vous de plus cher ?

La toque en fourrure de François Mitterrand avec ses initiales, les miennes inversées. C'est un ami qui me l'a offert lors d'une vente aux enchères.

Votre actrice préférée ?

Gena Rowlands parce qu'elle joue avec chaque pore de sa peau et qu'elle peut être à la fois drôle, belle, raffinée et vulgaire. Sans oublier toutes les actrices talentueuses de ma génération, comme Cécile de France et Marion Cotillard.

Vos héros dans la vie ?

Les gens qui se battent pour autre chose que leurs propres intérêts.

Vos écrivains préférés ?

William Styron, Romain Gary, Raymond Carver et Alona Kimhi. J'achète beaucoup de livres mais je manque de temps, j'ai un gros retard sur ma propre bibliothèque !

Le talent que vous aimeriez avoir ?

Savoir peindre et dessiner comme Francis Bacon, Chaïm Soutine ou Nicolas de Staël.

Qu'est-ce qui vous angoisse ?

Mes limites, ce que je n'arriverai pas à surmonter.

Votre mot préféré ?

La mixité, autant pour la décoration que pour les relations humaines, je n'aime pas l'uniformité.

La phrase qui vous déstabilise ?

« Amuse-toi », il suffit qu'on me le dise pour que je devienne sordide !

Est-ce que la mort vous fait peur ?

Pas la mienne, celle des autres me terrorise évidemment.

Quel est le prochain rêve que vous voudriez réaliser ?

J'en ai des kilos ! Je ne connais encore qu'un petit bout de la planète et de ses possibilités...

Votre péché mignon ?

Le sticky rice mango, un dessert du nord de la Thaïlande avec du riz gluant au lait de coco et de la mangue.

Ce qui vous séduit chez un homme ?

Je n'ai pas de critère particulier mais je ne pourrais pas envisager de vivre avec un homme imberbe !

Quel a été le premier homme de votre vie ?

Mon grand-père, Paulo Foïs, un architecte italien extraordinaire qui ressemblait à Charlton Heston. L'été, on passait deux mois chez lui et j'aimais cette vie désorganisée où seul le plaisir comptait.

Propos recueillis par Vicky Chahine

La Estupidez écrit par Rafael Spregelburd et mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier. Jusqu'au 4 avril au Théâtre National de Chaillot à Paris (puis en tournée à Rennes, Lyon et Dijon). Réservations : 01 53 65 30 00.